1116 Care FRE Weresse aux ritagens Hur lobligation de se faire inserire Jour le Service de la garde mationale de Lyon (gonon 11. 418) 1790

Me: L

mort: K

Yomme So lethers

ADRESSE AUX CITOYENS,

100 mutan

Sur l'obligation de se faire inscrire pour le service de la garde nationale.

Tous les services qu'un citoyen peut rendre à l'état, il les lui doit. J. J. Rousseau, contr. soc.

A PRÈs avoir rappellé des droits oubliés pendant tant de siecles, le corps législatif s'est occupé d'en prévenir une nouvelle usurpation. Il a assuré à tous les François le titre honorable de citoyens, qui, par une lutte perpétuelle du despotisme contre la liberté, avoit enfin dégénéré en celui de sujet.

Il n'est point d'homme sans doute qui ne doive se séliciter d'avoir recouvré sa dignité primitive; par un contraste aussi inconcevable qu'affligeant, notre ville seule dédaigneroitelle cette réhabilitation, & regretteroit-elle l'afservissement dont nous sommes affranchis par la constitution?

Décret de l'Assemblée nationale, du 12 juin 1790.

L'Affemblée nationale décrete, « 1°. que » dans le courant du mois qui suivra la publi» cation du présent, tous les citoyens actifs
» des villes, bourgs & autres lieux du royaume,
» qui voudront conserver l'exercice des droits
» attachés à cette qualité, seront tenus d'ins» crire leurs noms, chacun dans la section de
» la ville où ils seront domiciliés, ou à l'hôtel
» commun, sur un registre qui y sera ouvert
» à cet esset, pour le service des gardes natio» nales, &c. &c. »

Au moment où l'Assemblée nationale appelle les ciroyens, à peine s'en présente-t-il quelques-uns; on diroit que la ville est déserte; on diroit qu'il n'existe plus de patrie. Présére-riez-vous l'indissérence aux avantages inestimables de citoyens & de soldats patriotes? Penseriez-vous qu'il vous importe peu d'assister aux assemblées primaires, & d'élire les administrateurs les plus sages? Seroit-il donc réservé à l'artisan laborieux & honnête, d'apprécier seul l'existence civile, d'aimer seul sa patrie, & d'épargner un opprobre à notre cité?

Ceux qui devoient l'exemple ne le recevront pas infructueusement; leur tiédeur cessera, leur négligence se réparera: ils ne peuvent y persister, s'ils résléchissent que leur insouciance feroit soupçonner de perverses intentions. Qui conque rougit du titre de citoyen, doit être regardé comme ennemi de la nation; il n'est point d'intervalles entre ces deux états.

Si l'on demandoir à quelqu'un, êtes-vous. François, & qu'il gardât un perfide filence, ce filence n'annonceroit-il pas une lâche désertion? n'éveilleroir-il pas la défiance, & n'atti-reroit-il pas l'indignation publique?

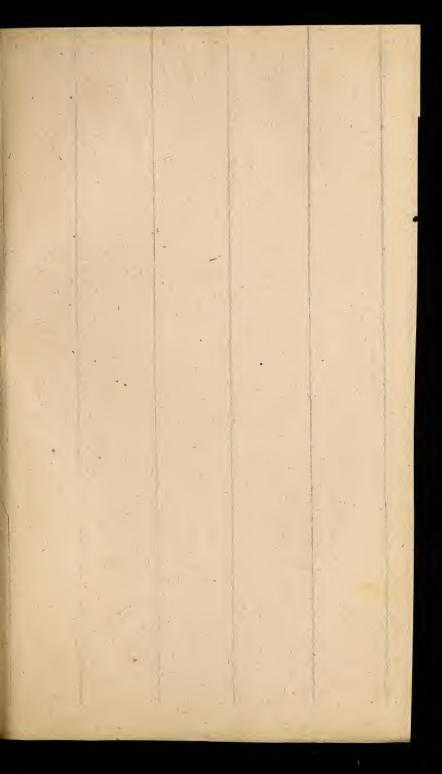
Cependant, qu'est-ce qui peut mieux ressembler à un pareil silence, que le resus de s'inscrire au nombre des citoyens?

Nous le disons à regret, tous les registres se trouvent presque encore vuides: peut-être des motifs exempts de reproches, sont ils cause de ce retardement; mais animés du plus vis patriotisme, & dévoués au soutien de la constitution, nous ne pouvons retenir l'épanchement de nos sollicitudes; nous rappellerons à nos concitoyens le serment qui les lie; nous leur montrerons la honte & le remords à côté du parjure, & nous les conjurerons de sauver l'honneur de la cité.

Si nos instances demeurent sans effet, nous plaindrons cette suneste obstination, & nous redoublerons de zele pour compenser en quelque sorte le malheureux aveuglement de nos sieres. Non, nos fieres, nos concitoyens ne seront point indifférents sur la chose publique; ils seront toujours convaincus que de l'union naît la force; de la raison, la loi; & de la loi, de la raison & de la force, la tranquillité & le bonseur.

The state of the s

in war it



* gonon 4/8